



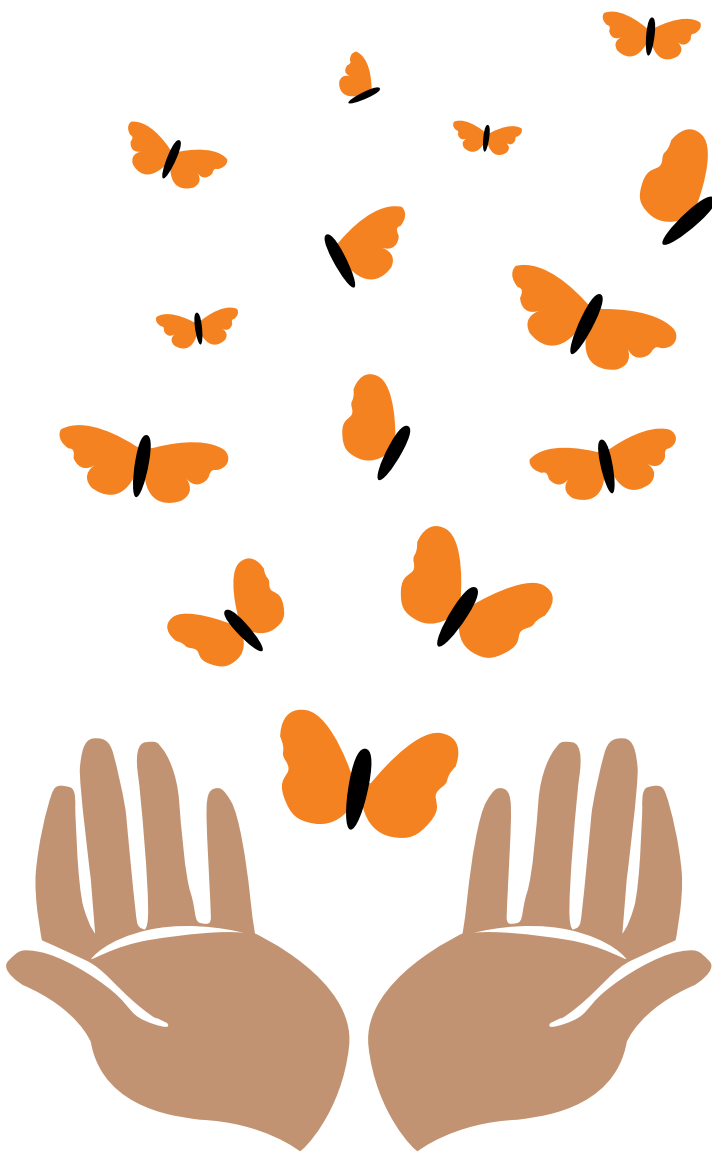
Pokemon Gnakry

Les prodiges de la danse Hip-hop au CCFG !
page 20

Les Reines guerrières
du mandingue
page 13

Sâatè ou la parole
en pleurs
page 4





Prix Orange de l'Entrepreneur Social Afrique/Moyen-Orient

Et si votre projet était celui que tout le monde attendait ?

Orange va vous aider. Tentez de gagner un Prix national jusqu'à 135 millions GNF et des prix internationaux de près de 250 millions GNF.

Orange repère, soutient, et promeut les talents du numérique, instigateurs de changement.

C'est simple, rendez-vous sur entrepreneurclub.orange.com

Vous avez jusqu'au 31 mai 2018 pour déposer votre projet à l'un des prix nationaux, les gagnants seront ensuite automatiquement sélectionnés pour la finale du Grand Prix international.

Édito

Le 23 février dernier, Moh Kouyaté nous faisait l'honneur de sa présence sur la scène du CCFG à l'occasion d'un passage tant attendu en Guinée, pour nous présenter son dernier album Fé Toki.

Comme le CCFG, Moh esst franco-guinéen. Il chante l'amour et l'amitié, le métissage, le mélange des cultures, la tolérance. Il lutte avec conviction et toute sa générosité d'artiste pour un meilleur vivre ensemble. Ses valeurs sont celles que nous portons et défendons ici depuis notre création, à travers notre action.

Car le CCFG c'est d'abord une double culture. Un être hybride, mi-français mi-guinéen. Le fruit d'une union, d'un mélange, d'une rencontre entre deux Etats et deux peuples. Et de leur envie de promouvoir ensemble les arts, la culture et la connaissance. Des domaines qui ne connaissent pas de frontières, sinon celles de nos esprits et de nos cœurs.

En ces temps où la question des migrations sonne comme un défi à relever et interpelle chacun de nous en tant que citoyen.ne.s du monde, il convient de rappeler l'engagement des artistes eux-mêmes, et des acteurs culturels dans ce combat, et de saluer toutes les initiatives qui viennent compléter l'offre culturelle à Conakry comme les formidables Studios Kirah, nouveaux venus dans le paysage, ou le Petit Musée, dont la nouvelle impulsion à travers la nomination récente d'un nouveau directeur est une excellente nouvelle.

C'est dans cet esprit d'ouverture et de découverte que nous poursuivons donc notre programmation de mars et avril 2018, une période rythmée par les grands rendez-vous incontournables que sont, dans l'ordre chronologique, la Journée Internationale du Droit des Femmes, les fêtes de la Francophonie, le Festival de la Création Cinématographique de Guinée, et les 72h du Livre, dont la dixième édition viendra clore Conakry Capitale Mondiale du Livre.

Mais d'autres temps forts sont à signaler, à commencer par la première création théâtrale de l'année 2018 : « Saatè ou la parole en pleurs », qui sera mise en scène par le brillant Hassane Hilal Sylla début avril. Dans un style plus « urbain » Les Pokemon Gnakry nous promettent quant à eux une belle démonstration de danse hip hop inspirée de la danse traditionnelle, à travers leur nouveau spectacle « je danse la Guinée ». Enfin, Sow Pedro relèvera fin mars un défi inédit : Deux spectacles d'humour différents deux soirs consécutifs... Pour une double dose de rire avec un des - sinon le - meilleurs humoristes guinéens !

Rire, joie, bonheur: toutes les émotions positives sont au CCFG. Faites votre choix et venez vibrer avec nous au son des différentes créations qui vous attendent tout au long de ces deux mois prochains !

Nicolas Doyard
Directeur du CCFG



AGENDA

MARS

CONCERT

Jeudi 8 mars
Les reines guerrières du Mandingue p. 13

CINEMA

Lundi 12 mars
Hommage à Cheick Fantamady Camara p. 17

CINEMA

Mercredi 14 et jeudi 15 mars
Journées du cinéma japonais p. 10

CINÉ-CLUB

Mardi 20 mars
Dakan p. 16

EXPO

Jeudi 22 mars
Journée Mondiale de l'Eau p. 19

EVENEMENT

Samedi 24 mars
Fête de la Francophonie p. 11

HUMOUR

Jeudi 29 et vendredi 30 mars
Fils d'Africa / Immigration Men p. 6

CONTE

Samedi 31 mars
L'heure du conte p. 22

AVRIL

DANSE

Vendredi 6 avril
Pokémon Gnakry p. 20

CINÉ-MÔME

Samedi 7 avril
Adama p. 22

THÉÂTRE

Jeudi 12 et vendredi 13 avril
Saatè ou la parole en pleurs p. 4

CINÉMA

Samedi 14 avril
FECCIG p. 17

THÉÂTRE

Vendredi 20 avril
Le regard de l'enfant p. 14

LIVRE

Du lundi 23 au mercredi 25 avril
Les 72h du Livre p. 15

CONTE

Samedi 28 avril
L'heure du conte p. 22

Sâatè ou la parole en pleurs

Hassane Hilal Sylla pose ses valises au Centre Culturel Franco-Guinéen (CCFG) pour la création théâtrale « Sâatè », une adaptation du roman de Yamoussa Sidibé intitulé « Sâatè, la parole en pleurs ». La création sera présentée les 12 et 13 avril par la Compagnie «Bouche d’Air » avec les comédiens professionnels de l’ISAG et de Conakry.

« Saatè, la Parole en pleurs » est une fiction qui rend hommage aux femmes, à travers une mère qui décide de tout sacrifier pour l’amour de son fils, Bolokada destiné à devenir le leader de sa génération et celui qui décide du destin de ses contemporains. Sa mère, Ngady, l’a décidé et rien ne la fera reculer. Pour son fils, elle acceptera d’assumer tous les péchés du monde.

Si cette histoire peut sembler banale, sa force réside dans la théâtralité et le poids des mots qui jalonnent le texte de l’auteur. Il ne raconte pas

simplement une histoire faite d’actes héroïques mais permet le questionnement sur ce qu’est ou représente dans le monde de nos jours « la parole donnée » ou « la parole d’honneur ».

L’intérêt d’une représentation théâtrale adaptée du roman de « Sâatè, la parole en pleurs », réside tout d’abord dans la mise en relief de la place des femmes ou en l’occurrence de la mère dans l’éducation des enfants. Mais plus important encore, le spectacle s’appuie sur la désacralisation de « la parole donnée ». Ce spectacle est une

invitation au voyage dans l’univers du théâtre expérimental où s’interpénètrent le passé, le présent et le futur. Avec des comédiens professionnels qui feront résonner la langue française dans toute sa subtilité et sa beauté. C’est aussi, à travers l’histoire de Ngady et de Bolokada, un moment de réflexion sur la purification des passions (catharsis) qui est proposé.

A propos du metteur en scène...

Diplômé de la première promotion de l’Institut Supérieur des Arts de Guinée (ISAG), Hassane Hilal Sylla fait partie de la jeune relève de la culture théâtrale en Guinée qui revendique un vrai professionnalisme. Il a participé comme comédien aux meilleures représentations théâtrales à Conakry notamment en 2009 avec « Brasserie » de Koffi Kwahulé et « Roméo et Juliette » de William Shakespeare. En 2012, après une tournée dans la sous-région pour la représentation de « Les Châteaux de la ruelle » de Bilia Bah, il se consacre à la mise en scène notamment avec l’ISAG et dans les universités de Conakry.

Aujourd’hui, il s’installe au CCFG non pas pour la présentation du journal télévisé – qu’il assume avec talent à la télévision nationale - mais pour nous faire voyager dans le monde qu’il aura construit avec ses artistes.



**JEUDI 12
VENDREDI 13
AVRIL
19H30**





Fils d'Africa / Immigration men

Quand Sow Pedro s'attaque au thème de la migration, ce sont deux créations originales qui sont proposées au public. En deux jours, bien sûr...

Pourquoi souffre-t-on ? Pourquoi fuir son pays ? Partir illégalement très loin en sachant qu'on risque d'y laisser sa vie ? Autant d'interrogations auxquelles Sow Pedro, membre du collectif Serial Rieurs, tentera de répondre, à travers l'humour qu'il sait si bien manier.

Retrouvez-le les jeudi 29 et vendredi 30 mars 2018, pour deux soirées aussi joyeuses qu'instructives. Deux numéros, "Fils d'Africa" et "Immigration Men" qui vous transporteront d'un côté dans l'univers des immigrés et de l'autre, dans la valorisation des compétences des Enfants d'Afrique.

Des récits à la fois tragiques et héroïques, écrits par Sow Pedro et mis en scène avec la collaboration de Thérèse N'Diaye. A la fois auteur et humoriste, Sow Pedro vous tiendra en haleine durant deux jours, et se donne pour défi de vous démontrer son savoir-faire en matière de stand up, dans la continuité du succès de ses trois précédents spectacles (Le Dernier Mariage en 2014, Siguissa en 2015, Censuré en 2016) et également de ses deux duos stand up avec Zebal Traoré (Ethniz en 2015 et Made in Guinea en 2017).

Prévu le jeudi 29 mars 2018, au Centre Culturel Franco-Guinéen (CCFG), le premier numéro intitulé "Fils d'Africa" parle de l'histoire de ces fils d'Afrique, de certains hommes forts de ce continent au destin singulier tels que Sankara, Lumumba... Il aborde aussi, le rôle de l'éducation « à l'africaine » qui devrait être transmise avec beaucoup d'amour, en référence à cette citation de Nelson Mandela : «...L'amour jaillit plus naturellement du cœur humain que son opposé ». Sow Pedro fait un retour en force avec un sujet exigeant encore plus de recherche et nécessitant une grande virtuosité de langage. L'objectif étant de sensibiliser le public et de rappeler à ceux qui aiment l'Afrique, que celle-ci, pour s'en sortir, est condamnée à faire comme les autres continents : « Compter sur ses Fils ».

Le deuxième spectacle est programmé le vendredi 30 mars 2018. Intitulé "Immigration Men", ce scénario s'adresse aux individus mal informés qui pensent qu'un pays vaut mieux qu'un autre. Sow Pedro nous emmène en balade, depuis sa scène, sur les trajets difficiles des migrants. Avec humour bien-sûr, il envoie beaucoup de piques acérées sur ce sujet sensible qu'est l'immigration irrégulière.



FILS D'AFRICA
JEUDI 29 MARS - 19H30

IMMIGRATION MEN
VENDREDI 30 MARS - 19H30

Mon secret, c'est TOTAL



Avec les carburants et lubrifiants TOTAL,
mon moteur dure plus longtemps.

World Cola

Réalise tes rêves!

McCANN



La parole est à... Bilia Bah

A chaque édition, le CCFG rencontre une personnalité dont l'action s'inscrit dans une vision durable d'un enjeu culturel, sociétal ou environnemental.

Bilia Bah, homme de culture et de théâtre, auteur et fondateur du festival Univers des mots, est à l'origine de la création d'un incubateur culturel appelé "Studios Kirah" à Conakry. D'où lui est venue cette idée et comment ce nouvel espace culturel fonctionne ? Autant de questions que nous lui avons posées au cours de cet entretien. Lisez plutôt !



D'où vous est venue cette idée de créer un incubateur culturel ?

J'ai toujours évolué de façon indépendante. J'ai commencé en tant qu'auteur, d'abord dans la musique puis dans le domaine du théâtre. A un moment donné, je me suis rendu compte qu'on avait besoin d'une plateforme de dimension internationale dans notre pays dans le domaine culturel. Je me suis retrouvé à concevoir un projet, à l'administrer alors que je n'ai pas de formation ni d'étude dans ce sens. Je me suis jeté à l'eau, d'expérience en expérience, et à un moment donné, sans moyens, je me suis rendu compte qu'il y avait un besoin d'accompagnement chez les jeunes artistes. Les détecter et les accompagner sur les projets. C'était vraiment important. Si bien que lorsqu'on a eu cette opportunité avec notre partenaire OSIWA d'avoir cet

espace culturel, on s'est dit qu'il fallait qu'il soit beaucoup plus qu'un simple lieu de rencontre. Plutôt un incubateur culturel pour faire émerger de jeunes projets.

A quand remonte sa création ?

On a commencé à squatter les lieux début juillet 2017. Pour nous, on ne l'a pas encore inauguré, on le considère encore en cours d'aménagement. Mais il y a déjà une bonne fréquentation, des choses commencent à se faire, on sent un vrai engouement... C'est super!

Parlons à présent des activités qui se tiennent dans cet espace culturel...

Nous avons tout d'abord créé le village éphémère du festival Univers des mots. Puis nous avons accueilli des artistes activistes venus de six pays africains, avec OSIWA, dans le cadre du projet l'Art Gouverne. Il s'agissait d'une formation donnée par des Américains qui développent la création artistique dans le domaine de l'activisme. Cette formation était une première pour nous. Ensuite, nous avons accueilli l'exposition de l'Art Gouverne avec les artistes de l'Institut Supérieur des Arts de Guinée (ISAG) après une formation sur la promotion de la bonne gouvernance et la justice sociale dans le domaine théâtral, cinématographique, musical et des arts plastiques. Il y a également "Les jeudis d'Art" que nous accompagnons avec la structure Jeux d'Arts. C'est une sorte d'afterwork avec des artistes en live qui, à un moment donné, sont sur le devant de la scène et que l'on retrouve ensuite en train de discuter avec le public, tout cela dans une ambiance décontractée. On a aussi des artistes qui viennent répéter, comme par exemple Soul Bang's, qui a conçu et préparé ici, en début d'année, son concert au CCFG.

Les gens se plaisent bien aux Studios Kirah. Comment imaginez-vous cet endroit dans le futur ?

Un espace de formation, d'accompagnement, de création et de diffusion. L'idée, c'est de faire des soirées de réflexion au cours desquelles on puisse détecter des artistes et vraiment les accompagner sur le long terme. Les aider à se professionnaliser afin d'être indépendants au bout de quelques temps. Nous avons de grandes ambitions mais des ressources insuffi-



santes. Nous essayons par conséquent de faire avec les moyens du bord pour professionnaliser les quelques artistes déjà repérés. Pour le moment, ces artistes disposent d'un espace de diffusion. L'ossature est déjà créée, nous travaillons à y mettre de la chair et cherchons les partenaires pour.

Etes-vous satisfait des premiers résultats de cet incubateur culturel ?

Je suis content des résultats. Il y a de belles choses qui sont en train de voir le jour et j'ai peur de m'attarder sur ce qui se passe déjà qui est assez merveilleux et assez magique. J'ai une feuille de route pour accomplir ce projet des Studios Kirah, même si, au fond, ce projet ne comporte pas vraiment de fin, comme son nom l'indique, la route, elle reste toujours tracée et elle ne finit jamais...

Journées du cinéma japonais



Pendant deux jours, le CCFG ouvre ses portes à l'Ambassade du Japon pour mettre à l'honneur le cinéma du pays du soleil levant.

MERCREDI 14 MARS - 15H

A Tale Of Samurai Cooking - A True Love Story (Bushin no Kondate) de Yuzo Asahara

Haru possède un goût très développé et une habileté sans égale dans la cuisine, mais en raison de son caractère bouillant, son mari lui demande le divorce après une année de vie commune. Un jour, Dennai Funaki, le chef samouraï de Kaga, lui demande d'épouser Yasunobu, son fils héritier.

Servant le Seigneur de Kaga non pas avec l'épée, mais avec le couteau de cuisine, la famille Funaki est connue comme « Samouraï de la Cuisine » depuis plusieurs générations. Toutefois, la maladresse de Yasunobu place la réputation des Funaki en péril. Pour sauver sa nouvelle famille et son statut de « Samouraï de la Cuisine », Haru décide d'enseigner à son nouveau mari l'art raffiné de la cuisine de Kaga à sa façon. Ce récit s'inspire d'une histoire réelle.



JEUDI 15 MARS - 15H

Nobody to watch over me (Dare mo mamotte kurenai) de Ryoichi Kimizuka

Deux sœurs, élèves d'école primaire, ont été assassinées. Le suspect est un jeune garçon, Funamura Naoto, que la police vient d'arrêter. L'inspecteur Katsura est appelé sur les lieux de l'interpellation, la maison de la famille Funamura, où il se voit confier une mission qu'il ne comprend pas très bien. Il est en effet chargé de la protection de la collégienne Funamura Saori, petite sœur du suspect.

Il va vite se rendre compte de l'importance de son rôle lorsqu'il découvre la violence dont peuvent faire preuve les médias à l'encontre de la famille d'un suspect. Et quand, sous la pression de la meute de journalistes s'ajoute celle de citoyens ordinaires qui font circuler informations et menaces sur Internet, Katsura et Saori sont vite à bout. D'autant plus que le policier est rongé par les remords à cause d'un incident passé dont il se sent responsable et que sa famille est sur le point d'imploser.

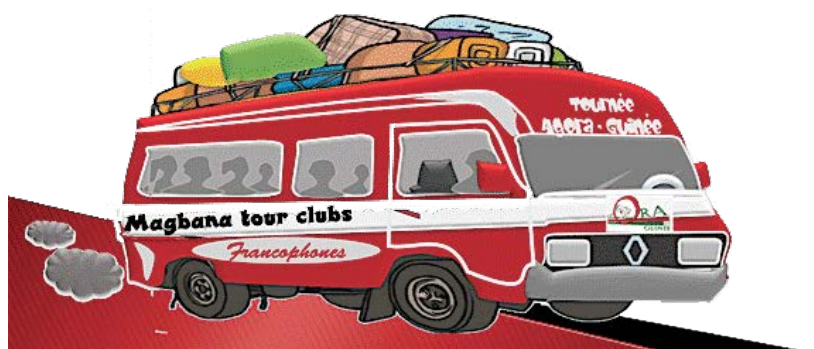


Fête de la Francophonie

Comme chaque année, les 250 millions de francophones à travers le monde se donnent rendez-vous au mois de mars pour célébrer la langue française. Cette année, le CCFG accueille le Magbana Tour Club, une grande compétition nationale organisée autour de la langue française, qui se conclura par un bal dansant dans la cour du Centre.

Le Magbana Tour Club est le tournoi interclubs des amoureux de la Francophonie en Guinée. Personne n'ignore ce qu'est un « Magbana » ! Il est appelé également tap-tap ou taxi-brousse : ce mini-bus brinquebalant, généralement vert et jaune, accueille une foule d'usagers sans grand moyen. Il est le transport en commun qu'on affectionne et « qui suscite amusement et l'admiration » comme on peut lire dans un dictionnaire. De la même manière, on peut dire que la langue française est un transport en commun économe, vivace et futé, qui fait voyager en imagination et en savoirs plus de 250 millions d'usagers dont 110 millions d'Africains. Le Magbana Tour Club rend hommage à cette langue française vivante et riche, véhicule linguistique de millions d'Africains qui sillonnent la sous-région dans des Magbana aussi bondés que colorés.

Le Concours national permet à 22 clubs littéraires guinéens de s'affronter en province et dans la capitale. La tournée en province est pilotée par Agora Guinée, la belle association francophone de Boké, dirigée par son dynamique président Patrice Gbamy. Pour le secteur de Conakry, la compétition est sous le haut commandement du Club littéraire du CCFG : six clubs sont sélectionnés pour s'affronter en finale le samedi 24 mars. Chaque club défend une des cinq couleurs de la francophonie, le club littéraire du lycée Albert Camus défendant les couleurs françaises. Un seul Club emportera le Grand Trophée de la Francophonie. Nombreuses récompenses et médailles pour les autres. Le tournoi se terminera par un grand bal de la francophonie dans la cour du CCFG où tout le monde pourra danser au son du DJ.



Café-Philo

L'oralité est-elle vouée à disparaître ?

Où en est-on, aujourd'hui, avec l'Oralité, thème de la Francophonie 2018 ? Est-elle menacée comme on le dit parfois, à l'exemple des sociétés « sans écriture » ? Il est vrai que nous vivons sous l'emprise de l'écrit. Il faut avoir le papier qui prouvera sa bonne foi : carte d'identité, diplôme, visa, reçu, attestations en tous genres. Que deviendrait-on sans ces « papiers » ? Le « sans papiers » est quasiment sans existence, à coup sûr sans pouvoir...

Pour autant, il y a de nouvelles oralités, il y a de nouvelles manières de mixer l'oral et l'écrit. Ceux qui communiquent par SMS, textos, tweets, smileys, tchats-texts, par Snapchat qui limite le temps d'affichage, ceux-là entretiennent une conversation sur le mode et le rythme de l'oralité en utilisant des codes de l'écrit. Le présentiel digitalisé, l'échange virtuel entre personnes séparées par des milliers de kilomètres proposent de nouvelles temporalités, porteuses de nouvelles confidentialités et contractualités qu'on aurait tort de négliger.

De l'écrit ou de l'oral, lequel est le plus fort ? Rien n'est dit d'avance, venez trancher l'affaire avec nous au café philo, entre amis autour d'un verre.

JEUDI 22 MARS - 18H

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



L'EUROPE À VOS PIEDS

Les Reines Guerrières du Mandingue

Djeliguinet Kouyaté et Hadja Fanta Diabaté font se rencontrer Guinée et Mali dans un concert inédit qui questionne la place de la femme dans la culture mandingue.

Le Royaume Mandingue (ou Mandé) est un des plus vieux royaumes d'Afrique de l'Ouest, mais aussi le plus vaste empire qu'ait connu l'Afrique et l'un des plus considérables qui aient existé dans le monde. Il a marqué l'histoire par sa culture, son architecture et, bien sûr, par son univers musical.

De nombreuses compositions musicales s'inspirent de la musique et des danses du Mandingue. Mais aucune n'a encore mis l'accent sur les femmes, leur rôle et leur émancipation au travers de la musique et de la danse.

Les Reines Guerrières du Mandingue, c'est un métissage culturel né d'une volonté de collaboration autour du rôle de la femme dans la culture mandingue. Les compositions inédites qui en sortent se dansent, se chantent, se jouent, autour des instruments traditionnels du mandingue : balafon, djembé, calebasse, doum-doum, Kora.

Le spectacle réunit des artistes d'horizons différents : la Guinée avec la troupe Djeliguinet et ses filles, composée de quatre artistes, musiciennes et danseuses. De renommée internationale, elles ont déjà eu l'opportunité de tourner en Afrique et en Europe. Hadja Fanta Diabaté, guitariste et chanteuse de double origine, à la fois guinéenne et malienne, est une interprète moderne, pleine de talent et dotée d'une voix unique. C'est ce qu'exprime ce spectacle : tradition, modernité et métissage, pour que l'expression artistique et le patrimoine culturel du Mandingue perdurent dans un nouveau souffle.

Djeliguinet et ses enfants manient les instruments traditionnels du Mandingue (percussions, flûte, ba-



lafon, djembé, bolon) et présentent des danses et des figures acrobatiques. Des moments de magie scénique, qui offrent beaucoup d'énergie et de vitalité. Djeliguinet Kouyaté sera accompagnée par sa sœur, Djefadima Kouyaté, au Doum-doum et au Bolon (basse traditionnelle), et deux de ses filles : l'aînée, Fatoumata Djene Kouyaté au djembé et à la calebasse, et Mariame Kouyaté au balafon, accompagnement vocal et danse.

Depuis leur plus jeune âge les enfants de la famille Kouyaté ont été initiés par leur mère, Djeliguinet Kouyaté, à l'art de la musique traditionnelle et à la danse. Peu à peu, les filles de Djeliguinet ont de plus en plus accompagné leur mère sur les différents spectacles et tournées. Elles sont entrées dans les danses et ballets (comme par exemple Basikolo et Kaloum Lolé), au théâtre national de Guinée, à L'Institut français, puis sur des tournées au niveau international avec Nimbaya Percussions, dans tous les pays d'Afrique et au-delà, au Brésil, à Dubai, en France et en Suisse. En 2003, elles ont représenté la Guinée au MASA d'Abidjan, et dans l'émission «l'Afrique a un incroyable talent», où elles se sont hissées en demi-finale.

A la fois guitariste, chanteuse et percussionniste, Hadja Fanta Diabaté a vécu en Côte d'Ivoire et en Guinée. Sa carrière l'a emmenée dans de nombreux pays de la région et l'a déjà fait croiser la route de Djeliguinet à de multiples reprises. Pour un rendu chaque fois plus abouti !

**JEUDI 8 MARS
19H30**

Le regard de l'enfant

Un spectacle pour aider à la réinsertion des enfants en situation difficile !

Créée en 2009, l'association Tyabala de Guinée œuvre pour une insertion professionnelle, socio-économique et éducative des enfants en situation difficile, à travers la formation aux métiers d'art. Elle consiste en un centre de réinsertion, qui accueille une cinquantaine d'enfants des rues, de jeunes déscolarisés et d'enfants de milieux pauvres en situation de prédélinquance.

Au centre de réinsertion, les jeunes enfants sont initiés dès leur arrivée, par des formateurs bénévoles, aux cours d'alphabétisation et d'apprentissage

aux métiers d'art. Ce vendredi 20 avril, ils vous présenteront une comédie musicale, sur la grande scène du CCFG. Intitulée "Le regard de l'enfant", cette création afro-contemporaine parle de la vie d'une petite fille adoptée dans une famille pauvre. Elle passe l'essentiel de son temps à revendre des fruits au marché afin d'aider ses parents adoptifs à faire face aux dépenses quotidiennes de la maison.

Précisons que ce spectacle a pour objectif de faire une levée de fonds en faveur de l'Association Tyabala. Selon Momo Sylla, « les fonds récoltés serviront à accompagner les enfants du centre dans leur réinsertion. Nous sommes en permanence à la recherche de fonds pour pouvoir offrir le minimum vital à tous les enfants que nous recevons. Car nous estimons qu'ils doivent eux aussi pouvoir jouir de leurs droits, comme celui d'aller à l'école, être nourris et soignés et même

d'accéder à des loisirs. Nous essayons tout simplement de rendre ces enfants, heureux », conclut-il.



LES COURS ARTISTIQUES DU CCFG



Guitare

Professeur : Mamby
Le mardi de 18h à 20h
40 000 GNF / cours
Inscription au CCFG
6 Guitares mises à dispo par le CCFG



Capoeira

Professeur : Chapeo
Le jeudi de 18h à 20h
40 000 GNF / cours
Inscription auprès de Chapeo :
664 60 12 05



Théâtre

Professeur : Rouguiatou Camara
Le lundi de 18h à 20h
75 000 GNF / mois
Inscription au CCFG



Ateliers Musicaux (4-5 ans)

Professeur : Lucille Moine
Le mercredi, de 15h30 à 16h30
60 000 GNF / cours
Inscription au CCFG



Ateliers Musicaux (3-4 ans)

Professeur : Lucille Moine
Le mardi, de 15h à 16h
60 000 GNF / cours
Inscription au CCFG



Ateliers Musicaux (6-10 ans)

Professeur : Lucille Moine
Le mardi, de 16h à 17h
60 000 GNF / cours
Inscription au CCFG



Salsa

Professeur : Baldé
Mercredi de 18h à 20h
25 000 GNF / heure
Inscription au CCFG



Chorale (Adultes)

Professeur : Lucille Moine
Le mardi, de 18h30 à 20h
250 000 GNF / mois
ou 70 000 / séance
Inscription au CCFG



Danse africaine

Professeur : Nata Camara
Le vendredi, de 18h30 à 20h
60 000 GNF / cours
Inscription au CCFG



72h du Livre 10^{ème} édition !

La 9^{ème} édition du salon avait ouvert les festivités de Conakry Capitale Mondiale du Livre. La 10^{ème} les clot donc, à l'heure du passage de témoin.

Le Salon du livre de Guinée revient pour une dixième édition, au Centre Culturel Franco-Guinéen (CCFG). Un événement qui se renforce sur la scène internationale avec le sacre de Conakry comme Capitale mondiale du livre 2017 qui a permis d'élargir le public du livre au-delà des experts du monde littéraire.

Rendez-vous annuel de la littérature en Guinée, les « 72 heures du livre » organisés par l'Association Guinée

Culture, l'Harmattan Guinée, l'Institut Français et le CCFG, offrent cette année encore l'opportunité de découvrir une centaine de nouveaux auteurs et d'assister aux débats animés par des invités célèbres locaux et étrangers. Il sera aussi possible de se faire dédicacer des livres par leurs auteurs.

Les portes du Salon s'ouvriront le 23 avril à l'occasion de la journée mondiale du livre et de la lecture, autour du thème "L'Agriculture, avenir de la Guinée". Plusieurs acteurs de la chaîne du livre sont attendus avec, une nouvelle fois, une programmation riche et diversifiée qui nourrira l'intérêt des professionnels et amateurs du livre. Exposition de plus de 10.000 ouvrages, des ateliers d'écriture et de lecture, la projection de films sur la jeunesse, l'éducation et l'agriculture, le Prix du jeune écrivain, des prestations artistiques, ou encore la formation des jeunes leaders et journalistes sur les questions agri-

coles, le développement durable et la place du livre dans le développement agricole. Toutes les formes d'expression en lien avec le livre et la lecture sont convoquées !

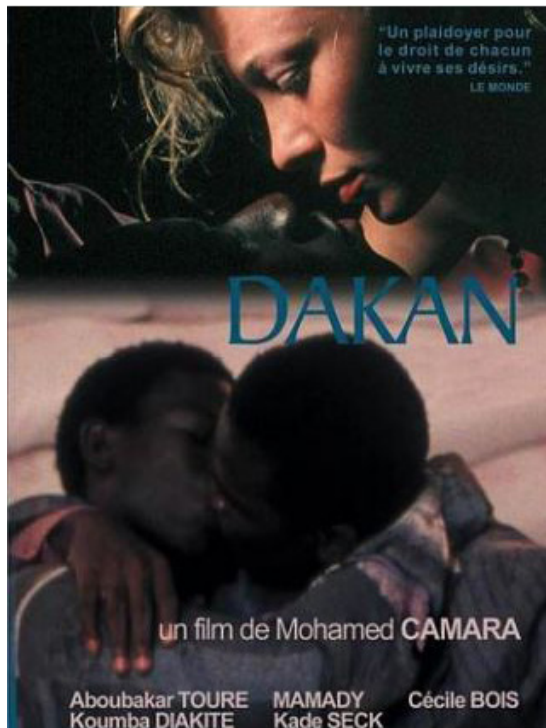
La fête littéraire s'étendra à la région administrative de N'Zérékoré, localité située au sud-est du pays retenue comme ville invitée d'honneur, les 27, 28 et 29 avril 2018. Le pays invité d'honneur, Burkina Faso, confirme aussi sa présence avec une importante délégation d'hommes de lettres, venant partager leur expérience avec les experts guinéens du livre. Une pertinente coopération qui peut aider Conakry à être, cette année encore et pour toujours, la capitale du livre en Afrique de l'Ouest.

**DU LUNDI 23 AU
MERCREDI 25 AVRIL**



Tälliyo Tälli Ciné Club

Le Ciné-club du CCFG poursuit sa route, toujours avec Thierno Souleymane Diallo aux manettes !



MARDI 20 MARS - 18H30

DAKAN de Mohamed Camara

Les amours de deux jeunes garçons âgés de vingt ans, dans une grande ville africaine, bouleversent une société régulée par les tabous et les interdits les plus divers. En malinké, Dakan signifie Destinée. Deux jeunes garçons, Manga et Sory, s'aiment comme il arrive rarement de s'aimer... Les deux familles qui ne veulent pas fuir leurs responsabilités et faire respecter leurs principes sont confrontées aux commérages..



Thierno Souleymane Diallo est un jeune auteur-réalisateur guinéen. Issu de l'ISAG de Dubreka, il se spécialise par la suite dans le cinéma documentaire à Niamey, au Niger, puis à Saint-Louis au Sénégal. Auteur de trois films (Voyage vers l'espoir, Matricule 60 076 et Un homme pour ma famille), il travaille actuellement sur un nouveau projet qui questionne la place du cinéma en Guinée : Au cimetière de la pellicule.



MARDI 17 AVRIL - 18H30

UN HOMME QUI CRIE de Mahamat Saleh Haroun

Le Tchad de nos jours. Adam, la soixantaine, ancien champion de natation est maître nageur de la piscine d'un hôtel de luxe à N'Djamena. Lors du rachat de l'hôtel par des entrepreneurs chinois, il doit laisser la place à son fils Abdel. Il vit très mal cette situation qu'il considère comme une déchéance sociale.

FECCIG, 5ème édition !

Le Festival de la Création Cinématographique de Guinée revient pour une cinquième édition, du 10 au 15 avril !

Créé en 2011 Holowaba Groupe, est une entreprise audiovisuelle qui œuvre pour un cinéma de proximité reflétant les réalités guinéennes. S'étant fixé pour objectif de contribuer à la relance du cinéma guinéen, elle a créé en 2014 le Festival des Premiers Films. Elle offrait ainsi



un espace de promotion aux créations des étudiants formés à l'ISAG tout en apportant des éléments de réponses à l'inquiétude des populations quant à l'avenir des bacheliers orientés dans cette institution.

Bien qu'étant restreint aux cinéastes guinéens, le Festival des premiers films a connu pour ses deux premières éditions un franc succès.

Néanmoins, en 2016, la décision est prise de l'ouvrir aux cinéastes africains et de la diaspora. Il devient le Festival de la Création Cinématographique de Guinée (FECCIG). Tout en fondant la sélection sur la création comme principal critère de compétition. Le FECCIG 2017 a connu la participation de cinéastes provenant de 5 pays africains et de deux pays européens avec un total de 80 films (Courts et longs métrages) en compétition.

Aujourd'hui l'équipe du FECCIG met le cap sur la cinquième édition, avec une nouvelle vision et de nouveaux challenges.

Cette 5ème édition se tiendra donc du 10 au 15 avril 2018 dans différents espaces culturels de la capitale. Le CCFG accueillera le samedi 14 avril une journée porte ouverte durant laquelle les autorités de l'ONACIG, du BGDA et de l'ISAG procéderont à l'autopsie du cinéma guinéen à travers trois panels.

Avec la participation de grands noms du cinéma guinéen tels que Mama Keita, le FECCIG consacrera exclusivement sa 5ème édition à la relance de la production cinématographique et audiovisuelle en Guinée.

Hommage à Cheick Fantamady Camara

Sous l'égide du Ministère des Sports de la Culture et du Patrimoine Historique, le Centre Culturel Franco-Guinéen, l'ONACIG et Sarati proposent une grande soirée hommage à Cheick Fantamady Camara, réalisateur guinéen, tristement disparu le 18 janvier 2017.

Bien que plusieurs hommages lui aient déjà été consacrés depuis son décès, celui que nous avons décidé de rendre à Cheick Fantamady Camara a pour objectif de mettre en valeur, auprès des nouvelles générations, le parcours exceptionnel de ce grand cinéaste, dont la vie s'est déroulée entre son pays natal, la Guinée et la France.

Cet hommage se tiendra le 12 mars 2018, pour coïncider avec sa date de naissance.

Plusieurs activités sont inscrites au programme. La soirée débutera par le vernissage d'une exposition rassemblant une série de portraits, des photos de tournage, des affiches, des articles de presse, quelques accessoires, ainsi que des témoignages écrits... Le tout monté par les étudiants de l'Institut Supérieur des Arts de Guinée (ISAG). La suite se déroulera sur le grand écran avec les projections de "Je te dis" d'Yves Breux et "Morbayassa" de Cheick Fantamady Camara, qui seront suivies de témoignages et d'échanges avec le public. Place à la musique enfin avec deux chansons issues de la bande son de "Morbayassa" et "Il va pleuvoir sur Conakry", ainsi que celles de Fatoumata Diawara, chanteuse et actrice dans les deux films, sans oublier le groupe Ideal Black Girls, le premier groupe de rap féminin de Guinée.





Crédit photo : Cyril Le Tourneur d'Ison / AFD

Journée Mondiale de l'Eau

Le 22 mars est la Journée Mondiale de l'eau. A cette occasion, l'Agence Française de Développement (AFD) organise une exposition photographique illustrant problématiques et enjeux.

L'eau est une ressource menacée, source d'inégalités. Il y a urgence à (ré)agir : 2,1 milliards d'êtres humains souffrent d'un accès limité à l'eau potable, 4,5 milliards ne disposent pas de toilettes raccordées à des systèmes de traitement des eaux usées et 80% des eaux usées de la planète sont rejetées sans traitement dans le milieu naturel. Cette réalité est un défi collectif. D'autant que demain, ces inégalités seront accentuées par le dérèglement climatique : deux personnes sur trois vivront dans des régions touchées par des pénuries d'eau et trois fois plus de personnes qu'aujourd'hui seront affectées par les inondations.

Comment répondre aux défis de l'eau ? Par l'action concertée, l'intelligence collective et la responsabilisation des usagers comme des acteurs en charge de la gestion de l'eau. Les solutions existent : gestion durable de

la ressource à l'échelle individuelle et collective, recours à des techniques d'irrigation plus efficaces, pratiques industrielles plus économes, développement de systèmes d'épuration et de réutilisation des eaux usées...

L'accès universel à des services d'eau et d'assainissement de qualité, durables et abordables reste difficilement envisageable sans investissements conséquents dans des développements techniques et des innovations en matière d'exploitation. Cet objectif ambitieux implique l'engagement de tous les acteurs – locaux et internationaux, bailleurs et associatifs, publics et privés –, mais aussi l'adaptation de cadres institutionnels et de décision. Car le défaut de bonne gouvernance constitue la première cause du manque d'accès aux services d'eau et d'assainissement.

L'Agence Française de Développement

(AFD) défend une vision globale de l'eau : l'eau est un bien commun, une ressource à protéger et partager. L'AFD dispose d'une expertise historique dans les services et les infrastructures d'eau et d'assainissement. Aujourd'hui, 250 projets d'eau et d'assainissement financés par l'AFD sont en cours de réalisation pour un montant total de cinq milliards d'euros, sur tous les continents et en collaboration avec un vaste réseau de partenaires, publics et privés, français et internationaux. « Garantir l'accès de tous à l'eau et à l'assainissement et assurer une gestion durable des ressources en eau » constitue l'un des 17 Objectifs de développement durable (ODD) de la communauté internationale à l'horizon 2030.

**VERNISSAGE
JEUDI 22 MARS**



Crédit photo : Jorge Cardoso / AFD



Pokemon Gnakry

Le jeune groupe de danse poursuit son ascension et monte sur les planches du CCFG, après sa 3^{ème} place décrochée à l'émission «L'Afrique a un incroyable talent».

Créée en 2006, la compagnie de danse hip-hop Pokemon Gnakry est actuellement en plein essor. Elle a affirmé son identité à la dernière compétition "L'Afrique a un incroyable talent" qui regroupait à Abidjan plus de 170 compétiteurs venus de tous les pays du continent. Le groupe Pokemon Gnakry a obtenu la 3^{ème} place au cours de cette deuxième saison.

Auparavant Pokemon Gnakry avait décroché plusieurs titres sur le plan local. Quatre fois champion inter-quartiers, champion du concours de danse hip-hop à Labé en 2013, meilleur groupe du choc des fusions en 2013 à Dabola, sacré K7 D'Or au cours de la même année, apparaît aujourd'hui, comme une

véritable révélation de la danse hip-hop en Guinée.

Pétri de talents, Pokemon Gnakry navigue entre différents styles mêlant danse traditionnelle et contemporaine, et musique. Le vendredi 6 avril, ces jeunes souhaitent vous montrer une autre facette de leur ascension. Intitulé "Je danse la Guinée", le spectacle proposé par le groupe permettra aux spectateurs de découvrir les quatre régions naturelles qui composent la Guinée à travers les danses et la musique. Ces jeunes gens vous invitent à partager leur aventure et à les accompagner pendant une heure.

Pokémon Gnakry promet de conquérir

le public avec une chorégraphie enchaînant d'incroyables mouvements de Yankadi, Doundouba... « ce sera notre meilleure prestation offerte au public », promet leur manager, Fall. Des chorégraphies qui démontrent la maturité artistique de ces jeunes qui entendent faire sortir la danse hip-hop guinéenne de l'ombre, en se produisant très prochainement dans des festivals de la sous-région et d'ailleurs.

**VENDREDI 6 AVRIL
19H30**



GROUPE GUICOPRES S.A

Rue KA 003, Almamya, Commune de Kaloum,

BP : 2150 – Tel : +224 655 44 00 00

info@groupe-guicopres.com / www.groupe-guicopres.com

Conakry / République de Guinée

Ciné-môme

Un film pour les petits, un samedi matin par mois, dans la grande salle du CCFG

SAMEDI 17 MARS - 10H30

U de Serge Elissalde

Une licorne prénommée U vient au secours de Mona, une petite fille désespérée par la cruauté de ses parents adoptifs. Le temps passe, Mona grandit et se transforme en une jolie adolescente rêveuse et très préoccupée par son aspect physique. Un jour débarquent dans ce pays imaginaire les membres d'une famille de bruyants et loufoques musiciens, les Wéwés, et, parmi eux, le charmeur Kulka...



SAMEDI 7 AVRIL - 10H30

ADAMA de Simon Rouby

Adama, 12 ans, vit dans un village isolé d'Afrique de l'Ouest. Au-delà des falaises, s'étend le Monde des Souffles. Là où règnent les Nassaras. Une nuit, Samba, son frère aîné, disparaît. Adama, bravant l'interdit des anciens, décide de partir à sa recherche.



L'Heure du Conte

Chaque dernier samedi du mois, à la médiathèque, venez commencer le week-end en histoires...

SAMEDI 31 MARS - 10H30

LA DAME DE MALI



A Mali, dans le nord-ouest du Foutah Djallon se trouve une étrange silhouette de femme comme sculptée dans la roche. Mais qui est la Dame du Mont Lou-ra? une statue de pierre sculptée par l'érosion ou une femme prisonnière de la magie des hommes ou des dieux ?

SAMEDI 28 AVRIL - 10H30

POURQUOI LES SINGES VIVENT-ILS DANS LES ARBRES ?



Il était une fois un royaume où régnaient la paix, la prospérité et la concorde. Ce royaume s'appelait Welditin. Près de Welditin se trouvait un autre royaume où ne vivaient que des gros singes qui parlaient le même langage que les hommes. Malgré la main tendue des hommes, les singes très sûrs de leur force étaient très méchants et voulaient à tout prix dominer la race humaine. Mais à leur grande surprise, ce plan échoua et les singes tout honteux, décidèrent désormais de vivre dans les arbres.



Auto



Voyage



*Multirisque Habitation
Multirisque Entreprise*



Santé



Transports

NOS PRODUITS VIE et Non VIE



Etudes



Prévoyance

Pension

Retraite



*Individuelle
Accidents*



LE JOURNAL DU CCFG

Une publication du Centre
Cultuel Franco-Guinéen -
Sory Kandia Kouyaté

Directeur de publication :
Nicolas Doyard

Rédacteur en chef / Conception :
Obiwan Pourprix

Comité de rédaction :
Nicolas Doyard, Marie Somparé,
Obiwan Pourprix, Mame Fatou
Sylla, Yann Giraud, Sow Pedro

Centre Culturel Franco Guinéen /
Pont du 8 Novembre

621 90 40 54

www.ccfg-conakry.org

Centre Culturel Franco Guinéen

@CCFGConakry



LA BRASSERIE DES ARTS

La Brasserie des Arts du CCFG vous ouvre ses portes du lundi au vendredi de 8h à 18h, le samedi jusqu'à 16h et tous les soirs de spectacle. Pour manger ou simplement prendre un verre !

LA BOUTIQUE DU CCFG

De la maroquinerie au tissu, en passant par les objets décoratifs ou les spécialités guinéennes, on trouve de tout à la boutique du CCFG. Passez nous rendre visite, nous intégrons régulièrement de nouveaux produits !



CCFG Infos Pratiques

LA CARTE D'ADHÉRENT

La carte d'adhérent de la Médiathèque du Centre Culturel Franco-Guinéen vous donne accès à l'emprunt et à la consultation de ses ouvrages, à l'utilisation de ses services et équipements ainsi qu'à Culturethèque, la médiathèque en ligne de l'Institut français. Apportez une photographie

Adulte : 60 000 GNF

Lycéen et Etudiant : 25 000 GNF

Jusqu'à la 10^e : 15 000 GNF

LOCATION DE SALLES

Le Centre Culturel propose la location de ses différents espaces (salle d'animation, de théâtre et d'exposition) pour l'organisation de vos manifestations.

Renseignements auprès de
Obiwan Pourprix, coordinateur
culturel : 621 90 40 19 ou par
mail : culture@ccfg-conakry.org

NOS PARTENAIRES

LE CLUB DES PARTENAIRES DU CCFG

